

ABONNEMENTS

Un an Six mois
Suisse . . . Fr. 6.— Fr. 3.—
Union postale » 12.— » 6.—
Les abonnements étrangers se paient d'avance

Paraissant le Mercredi et le Samedi à la Chaux-de-Fonds
On s'abonne à tous les bureaux de poste

ANNONCES

suisses 20 ct., offres et demandes
de place 10 ct. la ligne,
étrangères 25 centimes la ligne
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Chambre suisse de l'Horlogerie, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Les Consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal

Bureau des Annonces : HAASENSTEIN & VOGLER, 49, rue Léopold Robert, LA CHAUX-DE-FONDS et succursales en Suisse et à l'étranger

Projet de loi fédérale sur la vente au détail
des ouvrages d'or et d'argent

III

L'appui des opticiens.

L'Association suisse des opticiens, dans une requête aux Chambres fédérales, datée de novembre 1910, apporte son appui aux orfèvres-bijoutiers et termine son exposé comme suit :

« En vous priant de bien vouloir considérer notre requête comme une adhésion à celle que les bijoutiers suisses vous ont adressée et aux conclusions y relatives, sous réserve de l'exception développée ci-dessous, nous nous permettons d'en compléter comme suit les dispositions fondamentales :

1^o Au chiffre 1, il y a lieu d'ajouter :

Pour les montures de lunettes, lorgnons et lorgnettes, le titre de 0,583-585 ou 14 karats est admis.

2^o Le chiffre 3 reçoit la teneur suivante :

Il est loisible d'insculper le titre sur les ouvrages d'or et d'argent. Pour les objets d'optique au titre de k. 14 (0,583-585) et pour les ouvrages d'argent au titre 0,800, l'insculption du titre est obligatoire.

3^o Au chiffre 7 : Le colportage d'ouvrages d'or et d'argent est interdit.

Il est intéressant de rapprocher les arguments mis en avant par les bijoutiers, pour justifier l'exclusion du titre or k. 14 de ceux des opticiens, pour le revendiquer sous forme d'exception en leur faveur.

Extrait de la requête des orfèvres-bijoutiers :

« ... Toutefois, quels que soient les arguments que l'on puisse invoquer en faveur du 14 karats, l'on ne pourra jamais infirmer la conviction de tout bijoutier *digne de ce nom*, selon laquelle l'or au 18 karats est le titre traditionnel et celui qui possède un ensemble admirable de qualités d'inaltérabilité, de résistance, de brillant, que ne pourra jamais atteindre l'or au k. 14.

« La vente au détail comme or ou argent, d'ouvrages aux titres inférieurs à 18 k. pour l'or et à 0,800 pour l'argent, se révèle comme une source de tromperies au préjudice du public. »

Extrait de la requête des opticiens :

« ... En négociant consciencieux qui ne vend comme or que des ouvrages aux titres supérieurs usités soit en 18 et 14 karats, il subit

« un préjudice sensible d'une concurrence déloyale... etc. »

« ... L'expérience a démontré que c'est l'or au titre de 14 karats qui se prête le mieux aux exigences de la technique, parce qu'à une grande résistance à l'oxydation, il unit... »

Pour les bijoutiers-orfèvres le seul titre traditionnel est le k. 18 et tout « bijoutier digne de ce nom », considère que l'on trompe le public en lui vendant des objets au-dessous de ce titre.

Pour les opticiens, les titres supérieurs usités sont le k. 18 et le k. 14, et la concurrence déloyale n'existe que dans la vente d'objets au-dessous de ce dernier titre, qui résiste victorieusement à l'oxydation.

Ces contradictions sont fondamentales et c'est un singulier appui, que celui que les opticiens apportent aux bijoutiers ; ces messieurs ont oublié d'accorder leurs violons.

A l'exception qu'il faudrait prévoir, en faveur des montres-bracelets, vient donc s'ajouter celle réclamée par les opticiens et bien d'autres encore, que l'usage rendrait nécessaires sans-doute, de sorte que la loi demandée, ne serait plus qu'une loi d'exceptions.

Ce qu'on en pense à l'étranger.

Les requérants proclament volontiers que les bijoutiers de Pforzheim sont d'accord ! Les auraient-ils par hasard sondés ?

L'outillage employé à produire de la bijouterie au k. 14 peut l'être aussi pour la fabriquer au k. 18. Si on supprime la vente au détail, en Suisse, d'objets au k. 14 — titre presque exclusivement usité en Allemagne — les bijoutiers de ce pays pourront se mettre à nous fournir des articles au k. 18. Du reste, puisque les requérants ne visent que la vente au détail, ces fabricants allemands auront toujours la faculté d'être les fournisseurs en gros, de nos maisons d'exportation.

Et, si leur vente en bijouterie or pour la consommation en Suisse diminue, ils se rattraperont en nous inondant de bijouterie en plaqué ou doublé, que nous ne produisons pas, et à laquelle les auteurs de la requête font une superbe et maladroite réclame, en recommandant le remplacement

des objets en or au titre k. 14 et au-dessous, que nous pouvons produire, par des objets en plaqué et doublé, *spécialité allemande*.

Les bijoutiers de Pforzheim trouveront donc le moyen de se retourner.

Voici, en effet, ce que dit la requête des bijoutiers-orfèvres.

« Quiconque se connaît tant soit peu en affaires sait très bien que l'acheteur qui, pour une cause ou pour l'autre, désire dépenser peu pour la parure, serait bien mieux servi, si le vendeur lui conseillait des objets en doublé, au lieu de l'induire en erreur avec des ors bas. »

Nous avons déjà établi, que l'or bas a une valeur intrinsèque connue et vérifiable ; il est vraiment audacieux d'affirmer qu'on ne peut induire le public en erreur en lui vendant des articles en doublé, alors qu'il n'en peut vérifier ni le titre ni l'épaisseur de l'or.

On a émis la crainte, dans certains milieux, que l'Allemagne, prenant en considération que sa fabrication est presque exclusivement d'objets en k. 14 et à plus bas titres, puisse envisager l'exclusion à la vente des objets autres que ceux au k. 18, comme étant dirigée contre sa fabrication et nous le fasse sentir, lors du renouvellement de notre traité de commerce.

Ce pourrait être, en effet, pour le gouvernement allemand, un argument de discussion. Si, par impossible, la requête des bijoutiers était admise, et leur loi mise en vigueur au moment où la conversation diplomatique commencerait, l'horlogerie pourrait bien se trouver en fâcheuse posture et, en définitive, payer les frais. Ceci n'est d'ailleurs qu'une possibilité.

Une circulaire officielle.

Les origines de la requête.

En date du 31 décembre, le Département fédéral des finances, Bureau des matières d'or et d'argent, a adressé une circulaire aux gouvernements cantonaux, accompagnant la requête des orfèvres-bijoutiers. Cette circulaire se termine comme suit :

« Comme nous désirons présenter au Conseil fédéral, un rapport détaillé sur une question aussi importante par les restrictions qu'elle ap

porterait à la liberté de commerce et d'industrie, il nous est indispensable de connaître les objections que pourront faire valoir les adversaires du principe de la suppression des ouvrages à bas titres dans le commerce en détail des ouvrages d'or et d'argent.»

On remarquera que l'expression « ouvrages d'or et d'argent » qui comprend les boîtes de montres, est employée dans cette circulaire et que, comme la requête à propos de laquelle elle est écrite demande l'exclusion de tous les titres d'or au-dessous de k. 18, la circulaire officielle classe ainsi les ouvrages au titre k. 14 dans la catégorie des ouvrages à bas titres.

Le passage suivant de cette circulaire les classe de même façon et va même plus loin, puisqu'il refuse à ces objets, le droit d'être désignés comme étant des objets en or; citons:

« La liberté des titres, si nécessaire à un pays producteur tel que le nôtre, a cependant de graves inconvénients et constitue un élément de concurrence déloyale, lorsqu'il s'agit d'ouvrages à titres inférieurs¹⁾ et que ces ouvrages ne sont pas destinés à des acheteurs initiés et instruits sur la qualité et la signification des titres; en d'autres termes, lorsque ces ouvrages entrent dans le commerce en détail. Dans ce genre de commerce, l'acheteur n'est plus la personne avertie, renseignée et experte en matière de titre, que l'on rencontre dans le commerce en gros. L'acheteur en détail, soit le public, ne se doute généralement pas que les articles qui lui sont offerts comme « or » ou « argent » peuvent ne pas justifier ce qualificatif. »

La loi actuelle de contrôle, reconnaît expressément que le k. 14 n'est pas un titre inférieur puisque les boîtes de montres qui le portent, sont munies du poinçon officiel de garantie et l'on peut s'étonner que le Bureau fédéral des matières d'or et d'argent, admette que l'or au k. 14, poinçonné par nos bureaux de garantie, puisse ne pas mériter le qualificatif d'or.

On ne peut pourtant pas prétendre, que l'or au k. 14 avec lequel on fait les boîtes de montres, ne soit plus de l'or quand on l'utilise pour la bijouterie et l'orfèvrerie.

Cette même circulaire confirme officiellement ce que l'on savait des origines du mouvement actuel; citons encore:

« Les mesures préconisées ces dernières années par les différents groupes d'intéressés étaient contradictoires à tel point qu'il n'était pas possible d'acheminer la question à une solution. Tandis que l'Association des bijoutiers-orfèvres, ainsi que l'Association suisse des horlogers détaillants considéraient l'introduction du contrôle obligatoire de la bijouterie vendue en détail comme l'unique moyen de remédier aux conséquences fâcheuses de l'envahissement du marché suisse par les articles à bas titre, les fabricants et marchands de bijouterie de Genève se montrèrent, en majorité, opposés à cette obligation à laquelle ils préféreraient le statu quo. Cette attitude des milieux intéressés de Genève, détermina l'Association suisse des bijoutiers à renoncer au principe de l'obligation et à orienter ses recherches sur un moyen conciliant les intérêts en cause. »

La requête, est donc le résultat d'un marchandage.

Le contrôle obligatoire, seule solution qui ne soit pas en contradiction avec la Constitution fédérale et ne renverse pas le principe fondamental de la loi de contrôle, a été repoussé par les bijoutiers genevois, partisans du statu quo, parce qu'ils le considéraient comme une complication inutile et gênante; et, comme l'exclusion des titres autres que le k. 18 leur est indifférente, — à tort peut-être — ils ont accepté une solution contraire à la Constitution fédérale, au principe fondamental de la loi

de contrôle et au droit du consommateur, pour qu'on ne leur parle plus du contrôle obligatoire.

Un argument tout de ménage intérieur est celui de l'agrément qui résulterait, pour les bijoutiers-orfèvres, de la suppression de stocks à plusieurs titres. L'argument a sa valeur... pour les bijoutiers et magasins de détail; mais il fait fi des convenances et des intérêts des consommateurs, qui entendent avoir le choix et qui, répétons-le, ne veulent pas qu'on leur pose l'ultimatum: du k. 18 ou du plaqué.

Ce qui se dégage très nettement de ces constatations, c'est que la requête des bijoutiers conduit à l'une ou l'autre des deux solutions suivantes: *Maintien du statu quo* ou *Contrôle obligatoire de la bijouterie et de l'orfèvrerie aux deux titres d'or légaux: le k. 18 et le k. 14.*

Les garanties offertes au public. Le contrôle obligatoire.

Le public, lorsqu'il achète, dans un magasin, de la bijouterie or ou argent, a comme garantie, outre l'honnêteté du marchand la facture du vendeur s'il en exige une et si cette facture mentionne le titre de l'objet. De plus, il a la faculté de recourir au poinçonnement, si ces ouvrages sont en or k. 14 et au-dessus ou k. 18 et au-dessus et en argent à 0,875 et au-dessus. Le public a donc à sa disposition les moyens de savoir ce qu'il achète et d'exiger de le savoir.

Si ce bon public était aujourd'hui comme l'affirment les requérants, trompé et volé, c'est donc qu'il voudrait bien l'être. Et, comme il ne se précautionnerait pas plus sous le régime des titres exclusifs qu'il ne le fait aujourd'hui, rien n'empêcherait que les fraudeurs lui vendent pour du k. 18, ce qui ne serait que du plaqué, si chaudement recommandé.

On objectera qu'il aurait la ressource de porter plainte et de faire intervenir les tribunaux; c'est vrai. Mais, cette ressource, il la possède déjà aujourd'hui.

Quant à la complication inutile et gênante que le contrôle obligatoire apporterait à la fabrication et au commerce de la bijouterie, la requête même se charge de la réduire à néant: nous citons:

Du reste, nous avons la conviction que l'application bien ordonnée des principes que nous plaçons à la base de la loi demandée, permettra d'atteindre le but que nous nous sommes proposé, attendu que l'obligation de la marque de fabrique conjointement avec celle qui incombe à tout détaillant de garantir l'exactitude du titre de ses objets, puisque cette garantie n'est pas donnée officiellement, a pour conséquence d'obliger l'acheteur d'avoir recours au contrôle facultatif, de sorte que l'on ne rencontrera dans les magasins que fort peu d'objets non revêtus du poinçon fédéral.

D'abord, nous n'avons pas besoin d'une loi nouvelle, pour qu'il incombe à tout détaillant de garantir l'exactitude du titre des objets qu'il vend; il suffit de lui réclamer cette garantie.

Et, puisque d'après les requérants, l'acceptation de leurs vœux aura pour conséquence, que l'on ne rencontrera dans les magasins, que fort peu d'objets non revêtus du poinçon fédéral, ils auront réalisé de fait, le contrôle obligatoire de la bijouterie..., auquel une partie d'entre eux trouvent de si gros inconvénients. Alors, pourquoi ne pas le décréter officiellement?

Résumons:

1. Les « considérants » qui motivent la requête et les « dispositions fondamentales » de la loi demandée fourmillent de contradictions, et l'argumentation des requérants s'en trouve considérablement affaiblie.

2. La loi demandée:

a) serait une violation flagrante de la Constitution fédérale, qui garantit la liberté de commerce et d'industrie dans toute l'étendue de la Confédération; — article 31 —

b) elle serait en contradiction formelle avec la Loi fédérale concernant le contrôle et la garantie du titre des ouvrages d'or et d'argent, qui reconnaît le droit de fabriquer et de vendre des objets d'or et d'argent à tous les titres;

c) elle porterait atteinte au droit du consommateur, prévu dans la loi de contrôle, d'acheter des objets à tous titres;

d) elle porterait atteinte à nos intérêts industriels, en mettant l'acheteur peu fortuné dans l'obligation d'acheter des objets en plaqué que la Suisse ne produit pas, alors qu'aujourd'hui il peut acquérir des objets au k. 14 ou aux titres plus bas, que nos fabriques produisent.

e) elle conduirait forcément à la revision de la loi sur le contrôle — sur laquelle elle empièterait —, et dont le principe fondamental, la liberté des titres, ne s'appliquerait plus qu'aux boîtes de montres;

f) des exceptions à l'exclusion des titres k. 14 et au-dessous, devraient être consenties: montres-bracelets, instruments d'optique, etc.

g) enfin, l'unité de notre législation actuelle serait rompue et au lieu d'une loi sur le contrôle et la garantie du titre des ouvrages d'or et d'argent, nous aurions une loi sur les boîtes de montres et une autre sur la bijouterie et l'orfèvrerie.

Pour ces différents motifs, la requête des bijoutiers-orfèvres, œuvre illogique, contradictoire et portant atteinte à la législation actuelle, doit être repoussée.

On pourrait détailler encore la requête en question; il suffira d'en avoir mis en lumière les côtés faibles et dangereux. Et, si vraiment le commerce des objets d'or et d'argent donne lieu à des abus inconnus jusqu'ici, qu'on sévisse contre les fraudeurs et tout le monde sera d'accord.

La Fédération horlogère, ayant publié in-extenso, la requête des bijoutiers-orfèvres, on trouvera naturel que la parole ait été donnée à l'opinion contraire. X.

Conventions patronales

Hier 31 mars, expirait le délai de dénonciation de la convention qui lie le Syndicat des fabricants de montres or et la Société des fabricants de boîtes de montres en or. Des deux côtés, aucune décision de dénonciation n'a été prise, et la convention qui expire dans trois mois, se trouvera ainsi renouvelée pour une année, soit jusqu'au 30 juin 1912.

On ne peut que féliciter les deux associations en cause d'avoir laissé passer la date fatale sans autre, et d'avoir compris que la convention qui les lie a suffisamment fait ses preuves, pour que, des deux côtés, on puisse la considérer comme étant favorable aux intérêts généraux de l'horlo-

¹⁾ C'est nous qui soulignons.

gerie, comme aussi à ceux des membres des deux groupements.

Nous exprimons, à cette occasion, l'espoir que la convention qui lie patrons et ouvriers de la boîte or, puisse se renouveler sans trop de difficultés; là aussi, l'attente correspond à une nécessité.

Les poinçons de contrôle imités

La légation de Grande-Bretagne a transmis, de la part du gouvernement anglais, au Département fédéral des finances et des douanes, le désir que des mesures soient prises dans le but de réprimer des pratiques qui consisteraient à insculper dans les boîtes de montres argent, de provenance suisse, des marques imitant les empreintes du poinçon de contrôle de la Goldsmiths' Company. Cette affaire, transmise pour examen et préavis au Département de justice et police, n'a pas encore pu recevoir une solution.

Tribunal fédéral

Des marques de fabrique.

Le 25 avril 1891, la maison R. à La Chaux-de-Fonds, a déposé au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle une marque de fabrique qui a été transmise le 26 février 1896 à M. R., successeur de la dite maison. Cette marque est composée des mots «*Lady Cora*» inscrits en gros caractères entre deux cercles concentriques; ces deux mots sont séparés par deux petites croix; au centre du dessin se trouve une petite étoile. La marque a été déposée pour «boîtes, cuvettes, cadrans, mouvements, étuis et emballages de montres».

Ayant appris qu'un autre fabricant de La Chaux-de-Fonds, A. H., avait fabriqué et vendu, à destination des Etats-Unis, des montres portant sur le cadran le mot «*Cora*», R. lui ouvrit action, concluant à ce qu'on interdise à H. d'employer le mot «*Cora*» et à ce qu'il soit condamné à 4000 francs de dommages-intérêts.

Le Tribunal cantonal de Neuchâtel alloua ses conclusions au demandeur et condamna H. à lui payer 500 francs de dommages-intérêts.

Sur recours du défendeur, le Tribunal fédéral, par arrêt du 18 novembre 1910, confirma le jugement cantonal, en invoquant les considérations résumées ci-après:

Le défendeur dénie au demandeur le droit d'employer comme marque les mots «*Lady Cora*», en prétendant que ces mots sont tombés dans le domaine public par suite de l'usage qui existe, notamment en Amérique, d'apposer un prénom féminin sur les montres, soit pour en faciliter la vente aux personnes ayant ce prénom, soit pour permettre au négociant de distinguer les différents genres de montres qui se trouvent dans son catalogue.

La loi fédérale considère comme propriété publique et par conséquent comme impropres à servir de marques de fabrique, les dénominations génériques, c'est-à-dire celles qui, au lieu d'individualiser un produit en le rattachant à tel fabricant ou à tel commerçant, se bornent à en indiquer la nature ou les qualités et en constituent ainsi la désignation nécessaire. Une dénomination arbitraire à l'origine peut devenir générique par l'usage qui en est fait; du moment où elle est tombée dans le domaine public et où elle sert à désigner non plus seulement le produit spécial auquel elle était attachée au début, mais d'une façon générale des choses de la même espèce, l'usage exclusif ne peut plus en être revendiqué par personne.

Mais il ne résulte pas des faits de la cause que ces principes justifient la conclusion que prétend en tirer le recourant. Les mots *Cora* ou *Lady Cora* ne constituent pas la désignation nécessaire d'une montre ou d'une partie de montre et l'usage qui existerait aux Etats-Unis d'apposer sur les montres un prénom féminin n'est pas de nature à rendre tous les prénoms féminins impropres à servir de marques de fabrique pour ce genre d'articles. Il est possible que, par suite de cet usage, certains prénoms employés communément pour désigner telles espèces de montres ou toutes espèces de montres, soient tombés dans le domaine public et ne puissent par conséquent plus être employés comme marques. Mais rien ne permet de supposer que ce soit le

cas du prénom *Cora* (avec ou sans le préfixe *Lady*). Le défendeur n'a pas prouvé que ce prénom particulier ait jamais été apposé sur d'autres montres que celles fabriquées par la maison R. et les experts déclarent qu'il n'a aucune notoriété quelconque en matière horlogère. Il se caractérise donc bien comme une dénomination de fantaisie pouvant servir de marque de fabrique.

Il est dès lors incontestable que cette marque a été imitée illicitement par H. L'élément essentiel de la marque est le nom *Cora*; c'est ce nom qui attire l'attention de l'acheteur et qui reste gravé dans son esprit. L'emploi seul de ce mot doit donc être considéré comme illicite et il importe peu dès lors que le défendeur n'ait pas reproduit en outre l'élément figuratif de la marque et le préfixe *Lady* qui ne jouent qu'un rôle tout à fait accessoire. Les experts désignés par l'instance cantonale sont, il est vrai, d'un avis différent sur ce point; mais la question de savoir ce qui constitue une imitation au sens de la loi fé-

dérale sur les marques de fabrique est une question de droit pour la solution de laquelle le Tribunal fédéral n'est pas lié par l'appréciation des experts.

C'est donc avec raison que le Tribunal cantonal a interdit à H. d'employer à l'avenir le mot *Cora* pour ses produits. Le défendeur est de plus responsable du dommage que l'imitation illicite de la marque du demandeur a causé à ce dernier; il a en effet commis une faute en ne recherchant pas avec soin suffisant si le nom *Lady Cora* n'était déjà utilisé comme marque; or il n'est pas nécessaire que le contrefacteur ait agi avec dol pour que sa responsabilité civile soit engagée; elle existe même en cas de simple faute.

Il n'est pas possible de fixer avec précision le montant du dommage subi par le demandeur; l'instance cantonale l'a évalué *ex aequo et bono* à 500 francs. Ce chiffre doit être confirmé purement et simplement.

Bureau officiel de La Chaux-de-Fonds pour le contrôle de la marche des montres

III

Résultats obtenus en 1^{re} classe par MM. les régleurs

		Bulletin avec mention très satisfaisant	Bulletin sans mention
MM. Charles Augsburgers,	à La Chaux-de-Fonds	6	3
Albert Berner,	»	—	1
Compagnie des montres Invar,	»	2	10
E. Cuche,	»	1	1
Ed. Ditesheim,	»	11	7
Ch. Fleck,	»	—	1
E. Frey,	»	—	1
Albert Graeb,	»	—	1
Antoine Inauen,	»	1	3
Jules Jacot,	à Tavannes	3	4
C. E. Leuthold,	à La Chaux-de-Fonds	1	1
A. Loertscher,	»	1	1
B. Matthey,	»	—	1
Matthey-Tissot,	aux Ponts-de-Martel	—	1
Armand Notz,	à La Chaux-de-Fonds	1	—
J. A. Perret,	»	1	4
Paul Reymond,	»	1	—
Numa Schilt,	»	28	21
Marcel Schneider,	»	4	2
Tavannes Watch Co,	»	3	1
M. Vaucher,	à Fleurier,	2	1
Pierre Vuille,	à La Chaux-de-Fonds	—	1
Willemin,	à Bienne	12	12
Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds:			
Charles Berner,	élève de la classe dirigée par M. Wehrli	7	7
Th. Fehrenbach,	»	—	7
F. Girardin,	»	—	1
E. Meylan,	»	1	1
J. E. Monard,	»	—	1
Arnold Perret,	»	4	1
Léon Perrenoud,	»	1	2
Hans Wehrli,	»	4	5
Emile Bangerter,	»	1	—
Georges Eimann,	»	2	1
Gabrielle Zurcher,	»	—	6
Hélène Nussbaum,	»	1	—
G. Dumont,	élève du cours spécial de réglage dirigé par M. Notz	3	4
A. Gostely,	»	—	1
A. Kreis,	»	1	2
Th. Saurer,	»	3	9
P. Schaad,	»	1	1
P. Voirol,	»	—	1

La Chaux-de-Fonds, le 10 février 1911.

Paul BERNER.

Attention!

Un sieur Jos. Kaiser, qui se nomme «délégué officiel aux expositions internationales», fait actuellement de la réclame simultanément en faveur de trois expositions organisées en 1911 à Paris, Londres et Liège. Contre paiement d'une finance de 50 liv. sterl. = 1250 francs, promesse est faite d'une récompense, soit d'un Grand-Prix, soit d'une médaille d'or. Sur demande, l'Office central suisse pour les expositions, Zurich, Métropole, fournira de plus amples renseignements.

Correspondance particulière

Granges, le 29 mars 1911.

Tit. Rédaction de la *Fédération horlogère*, La Chaux-de-Fonds.

Par la présente, nous venons vous informer qu'une erreur s'est glissée dans l'indication du prix de l'argent fin en grenailles, dans la *Fédération* du 29 courant. Vous avez mentionné

fr. 89.— le kg., alors que la cote officielle du Syndicat des marchands d'argent porte fr. 96.—. Afin d'éviter des malentendus, il serait bon que vous rectifiez ce prix dans votre prochain numéro, car deux clients viennent déjà de nous téléphoner à ce sujet.

Nous vous en remercions à l'avance et vous saluons, Tit., avec empressement.

GIRARD FRÈRES.

Prix - courants et Catalogues illustrés

pour l'Horlogerie et la Bijouterie
Exécution Plus de 600 clichés à disposition Exécution
soignée Lithographie-Typographie-Photogravure HAEFEL & Co
Rue Léopold Robert, 14 et 16

Cote de l'argent

du 31 Mars 1911

Argent fin en grenailles . . . fr. 93.— le kilo.

Argent fin laminé fr. 2.— par kilo de plus.

Change sur Paris fr. 99.96 1/4

Fabrique Suisse de Verres de Montres s. a., Fleurier

Verres de montres en tous genres, grandeurs et hauteurs

Grand stock en verres de tout **premier choix** auprès de nos dépositaires de

La Chaux-de-Fonds: M. Jaques, rue Numa Droz, 73.

Bienne: M. G. Rosselet.

Le Locle: M. A. Perrenoud.

H 3022 N 5768

Exiger de votre poseur des verres de montres de la

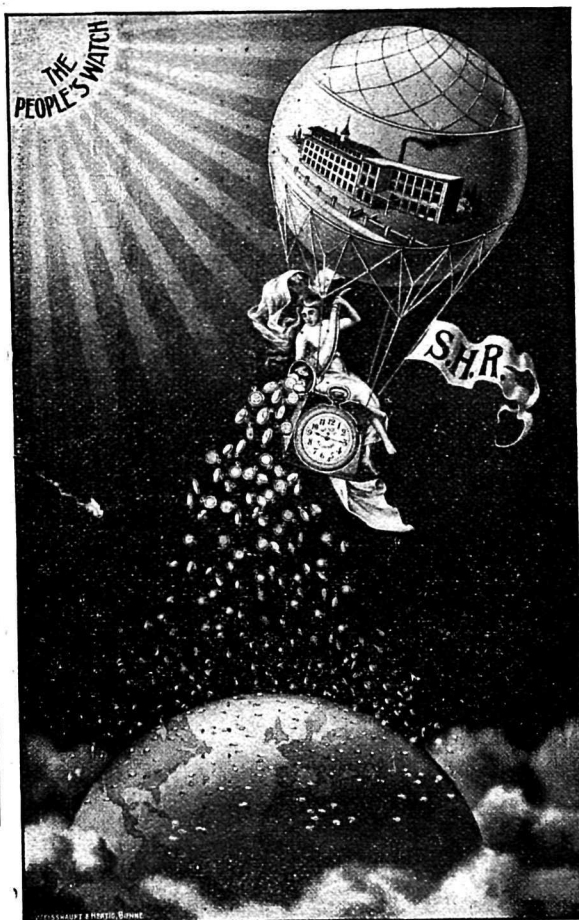
Fabrique Suisse de Verres de Montres S. A., Fleurier

SOCIÉTÉ HORLOGÈRE RECONVILIER

Reconvilier Watch Co (S. A.)

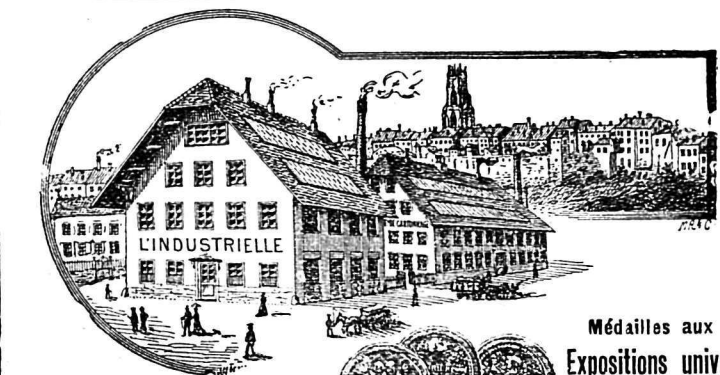
H...J
4710

Tous les genres Roskopf



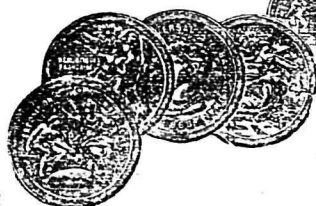
Tous les genres Roskopf

Essayer notre montre
C'est l'adopter !



Médailles aux
Expositions univer-
selles de Paris
et de Barcelone

Récompenses et Diplômes aux Expositions nationales



L'Industrielle

Maison fondée en 1887

Société anonyme

* Manufactures de Cartonnages *

en tous genres, pour toute industrie et pour tous pays

La plus importante des fabriques de **Cartonnages pour l'Horlogerie**

Procédés de fabrication patentés. — Machines et outillage de la dernière perfection.

Exécution prompte et soignée de tous les cartons, étuis, etc., se rapportant à cette industrie, à des prix défiant toute concurrence.

Spécialité de cartons avec intérieur molleton-veloutine extra.

La section des cartonnages pour l'Horlogerie occupe à elle seule **plus de 200 ouvriers et ouvrières.**

Stock continuuel d'environ 500,000 cartons genres courants.

H 2923 F

Directeur général: **H. Schmidlin.**

Pour adresse: **L'Industrielle, à Fribourg.**

4709

Vente d'horlogerie Angleterre

La masse de la faillite de **Raoul Vigier**, fabrique d'horlogerie de Herzogenbuchsee, vendra aux enchères publiques, **mardi 4 avril 1911**, à 2 heures de l'après-midi, au **Restaurant National, à Soleure:**

Environ 12 douz. montres or 9 k. de 12-14 lig. genre anglais.
Environ 12 » » argent et gal. 12-19 lig. diverses.
Environ 10 » » acier et métal 12-19 lig. diverses.

Office des faillites de Kriegstetten à Soleure:

Le préposé,

F. Meir, notaire.

5764 H 24465 C

Sertisseur

demande à entrer en relations avec maison d'horlogerie faisant la grande série. Les pierres doivent être fournies criblées.

Offres par écrit avec prix pour moyennes et échappements sous chiffres L 15331 C à Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 5763

AU COMPTANT

Nous achetons montres en tous genres, ainsi que lots de liquidation.

Adresser échantillons à **B. Lambert & Co**, 22, Northampton-Square, Clerkenwell, London E. C. H 45342 C 5771

Commerçant sérieux, introduit depuis 20 ans auprès de la meilleure clientèle de gros, **demande à entrer en relations** avec fabricants de genres

Roskopf, cylindres, ancre, métal, argent, et or,

pour **monopoles, représentations ou combinaisons quelconques.**

Connaissance du genre anglais pas nécessaire; toutes indications utiles seront fournies.

Présenter les offres par écrit en l'Etude **René & André Jacot-Guillarmod, notaire et avocat**, Place de l'Hôtel-de-Ville 5, à La Chaux-de-Fonds. 5770

H 30773 C

A vendre

d'une masse d'héritage et de faillite, un

H 593 U

stock de montres

or et argent, fournitures d'horlogerie, ainsi que le mobilier du bureau. L'inventaire est déposé au bureau de l'Office des faillites de Bienne, à disposition des intéressés.

Pour examiner la marchandise, s'adresser à l'Office sus-nommé.

Les offres sont à adresser jusqu'au 12 avril 1911, à l'**Office des faillites de Bienne.** 5769

On cherche un

chef-mécanicien

pour la fabrication des pyromètres, thermomètres, hydromètres, manomètres, etc.

Adresser offres avec références s. chiff. J 21155 C à **HAASENSTEIN & VOGLER**, à La Chaux-de-Fonds. 5766

Employé-comptable

Fabrique d'horlogerie du Jura demande un bon employé comptable-correspondant allemand et français, bien au courant de la branche. Certificats exigés. Ecrire s. chiff. H 1012 P à Haasenstein & Vogler, Porrentruy. 5767

FABRIQUE D'ÉBAUCHES DE SONCEBOZ

Société Anonyme par Actions — Directeur: F.-E. PFISTER

HORLOGERIE

Maison fondée en 1849

ELECTRICITÉ**Etude et entreprise de Calibres spéciaux***Ebauches et finissages 10 à 36 lignes*

Tous genres clefs et remontoirs

== Spécialité extra-plates et plates soignées ==

La fabrique ne termine pas la montre

TÉLÉPHONE

5552

H 5224 I

TÉLÉPHONE

Swiss Jewel C°

Yverdon — Locarno (Suisse)

Entreprise la plus importante

p^r la fabrication de pierres p^r l'horlogerie en tous genres (8 fabriques).**RUBIS, SAPHIR, GRENAT, VERMEIL.**SPÉCIALITÉ: Interchangeabilité p^r pivotage sur jauge.

Sertissages à la machine

Qualité soignée.

Exportation.

Trous olivés.

Fabrique de Boîtes argent et galonnéà tous les titres
et pour tous pays**LOUIS LANG**

à Porrentruy

Exécution prompte et soignée

La maison peut livrer la boîte décorée et finie, prête à

H 42 P

recevoir le mouvement.

5525

TÉLÉPHONE

Usine électrique

HUGUENIN FRÈRES & C°
FABRIQUE NIEL

LE LOCLE

SUISSE

BOÎTES DE MONTRES
DÉCORÉESBIJOUTERIE D'ART
MÉDAILLES

FABRIQUE D'HORLOGERIE

H. GASSER & Co

BIENNE (Suisse)

Montre ancre 11 lig.

en boîtes or, plaqué or, argent et acier

Montres pour bracelets

5442

Interchangeabilité absolue.

Qualité garantie.

Prix très avantageux.

H 21 U

**AURÉA S.A.**

Administration — Bureaux de vente — Echantillonnage

Léopold Robert 82

La Chaux-de-Fonds

Téléphone 1304

— Agence au **LOCLE**, rue de l'Avenir 17 —Représentants: A Paris, B^d St-Denis 16. — A Bruxelles, rue du Cyprès 14.
A Pforzheim, Westliche 64.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE

Décoration de Boîtes de Montres

en tous genres et tous pays

Grandes collections de Nouveautés à la disposition de la clientèle

BUREAU ARTISTIQUE SPÉCIAL

H 30015 C

- Modèles réservés sur demande -

5725

Fabrique de Bijouterie, Orfèvrerie, Objets d'Art

Copies de lettres

Papiers d'emballage

Registres — Encre

à des prix sans concurrence

A. Huguenin-Zbinden

LIBRAIRIE

LA CHAUX-DE-FONDS

Envois au dehors

H 30027 C 4861

Téléphone 1178

Fabrique d'horlogerie par procédés mécaniques

ITO WATCH**A. BENOIT-NICOLET, Bienne (Suisse)**Montres or { 11 lignes ancre, interchangeable.
8 à 10 lignes, ancre, extra-plates, qualité très soignée. H 7 U 5407

Décors variés, joaillerie, taille-douce. Grand choix de bracelets.

FFENTRANGER, HAAS & PLATTNER
NIEDERDORF (Bâle)

Spécialités:

Pivotages d'échappements, ancre soⁿés, sur jauges

H 30019 C

Vis, tiges de remontoirs,

3084

Pignons, chevillots, pieds, en laiton, acier et nickel, etc.

Procédés mécaniques par machines automatiques

Samuel Lüthy & C°

Fabrique de pierres fines pour l'horlogerie

H 936 U

Pieterlen près Bienne

4547

Maison Fondée en 1875

Genres soignés

— FABRICATION D'HORLOGERIE SOIGNÉE —

LOUIS CATTIN LA CHAUX-DE-FONDS

TOURELLES, 45

Montres ancre 10 et 11 lig. Procédés modernes.

SPÉCIALITÉ: Bracelets or, plaqué or, argent et acier.

DEMANDEZ LES PRIX.

TÉLÉPHONE 404

Taillage de toutes pièces de mécanismes

5486

Tiges de remontoirs. — Filières pour vis

H 5111 J

Alf. Pécaut, Sonceboz

E.D. EliasHORLOGERIE EN GROS
EXPORTATION

12, Oude Turfmarkt

AMSTERDAM

HOLLANDE

H 30035 C

476

Fabrique de H 15074 C

Contrepivots**G. CASATI & C.**

Voghera (Italie) 4688

Contrepivots, rubis, saphirs en toutes
qualités, diamètres et prix.**Spécialité de polissage**
bombé pour gouttes g, ba-
lanciers et contrepivots.**POINÇONNEMENTS ET STAMPES**

POUR CUVETTES DE MONTRES

SPECIALITÉ DE:

MARQUES DE FABRIQUE

ON SE CHARGE DE L'ENREGISTREMENT

AU BUREAU FÉDÉRAL: DEJA

5000 MARQUES ONT ÉTÉ DÉPOSÉES

PAR MON ENTREPRISE ET GRAVÉES

DANS MES ATELIERS

F. HOMBERG, BERNESoumettez tous gen-
res de**Nouveautés p^r l'Angleterre**
et les Coloniesà **A. EIGELDINGER FILS,**
Serre 34, La Chaux-de-
Fonds. H 30025 C 4747**Acier poli**

Ire qualité anglaise

En pieds En barres

Grand Stock

Treilleries et laminoirs du Havre

Bienne

Dir. M. Kleinert

Neue Uhren Exportfirma

5286

Gebrüder Schärff
& Dauberin Czernowitz (Oesterreich)
kauft Partien in flachenAnker u. Roskopf Uhren
gegen prompte Cassa. H 30003 C

On cherche tout de suite

preneurs réguliersde bonnes montres système
Roskopf, acier, nickel et fan-
tasiaie, 19 lig., hauteur nor-
male. en tous genres. Grande
production. Sans concurrence
comme prix bon marché et
qualité.Ecrire s. chiffres **E 21005 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5721

Pour fabrique d'horlogerie,

on demande
Chef de fabricationau courant des machines mo-
dernes et capable de prendre
la direction technique.La préférence serait donnée
à personne qui pourrait s'y
intéresser avec capitaux.Ecrire s. chiffres **A 21137 C**
à **Haasenstein & Vogler,** La Chaux-
de-Fonds. 5757**Jeune homme**terminant l'Ecole de Com-
merce au mois d'avril, cher-
che place stable dans un
bureau. Certificats à disposi-
tion.Ecrire s. chiffres **S 15289 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5742**Employé**de fabrication, 23 ans, ac-
tif, cherche place stable.Ecrire s. chiffres **Z 15311 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5754Italien, 23 ans, sérieux, ins-
truit et capable, connaissant
la langue française et étant
au courant de l'horlogerie,
cherche place dans fabri-
que d'horlogerie ou autre bu-
reau, comme H 15312 C**Correspondant**

italien et français

Adresser offres à **M. Ar-
mand Dupanloup,** horlo-
gerie, à **Savona (Italie.) 5752****Visiteur-terminer**sur montres Roskopf est de-
mandé dans importante fabri-
que d'horlogerie. Bon gage as-
suré et place stable.Adresser offres s. chiffres
T 21108 C à **Haasenstein**
& **Vogler, La Chaux-de-
Fonds. 5755**Visiteuse d'une impor-
tante fabrique de**polissages acier**(rochets, vis, etc.), ayant di-
rigé ces parties pendant plu-
sieurs années**cherche changement**pour époque à convenir. Preu-
ves de capacités et moralité
à disposition.Ecrire s. chiffres **C 15318 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5756**Fabrique d'ébauches**demande un bon chef
d'atelier, bien au courant
de la partie des finissages en
bonne qualité.Inutile de se présenter sans
certificats de capacités et mor-
alité.Ecrire s. chiffres **Z 21136 C**
à **Haasenstein & Vogler,** La Chaux-
de-Fonds. 5760**ITALIE**Un représentant de Naples,
bien introduit dans la clien-
tèle horlogère de l'Italie mé-
ridionale, cherche encore re-
présentation d'une bonne fa-
brique de montres bon cou-
rant, hommes et dames, mé-
tal et argent. Références de
premier ordre. H 21095 CAdresser offres **Case po-
tale 20587, La Chaux-
de-Fonds. 5747**

MARQUES DE FABRIQUE & MODELES ETC.

CLICHÉS - STAMPES - CACHETS

POINÇONS

EN 24 HEURES

F. CHOPARD

CHAU-DE-FONDS - LEON-ROB. 26

Reichenberg & Co

Londres H 30038 C

s'intéressent toujours aux nou-
veautés pour le marché anglais, pour
l'exportation, et aussi aux nouveaux
calibres en toutes grandeurs. 5716Lisez ce que les principales fabriques d'horlogerie américaines pensent de
L'HUILE FULCRUM pour montres et pour pendulesNew English Watch Co. C'est une huile de toute 1^{re} classe.Hampton Watch Co. N^o considérons cette huile comme excellente.Elgin Watch Co. Nous disons franchement que c'est la meil-
leure huile que nous avons essayée jusqu'à ce jour.E. Howard Watch Co. Nous considérons votre huile comme une
amélioration sur toute autre huile que nous connaissions.South Bend Watch Co. Nous avons complété les essais que nous
avons faits avec votre huile aux températures extrêmes
et autres conditions et nous vous informons avec grand
plaisir que le résultat des essais faits est des plus satis-
faisant. 4723Dr. F. W. Mann, chimiste, possédant une réputation nationale dit: «L'huile Fulcrum pour l'horlogerie»
ne sèche pas et ne s'épaissit pas. Elle ne s'évapore pas même exposée à l'air. Par suite de l'absence de
matières grasses libres ou d'acides elle n'oxide aucun métal. En vente en gros et détail chez**Messieurs SANDOZ FILS & C^{ie}, La Chaux-de-Fonds et Bienne**

et dans tous les magasins de Fournitures d'horlogerie. (H 30024 C)

FABRIQUE D'HORLOGERIE, LA CHAUX-DE-FONDS

G. Küng-Champod & C^{ie}**Montres or** pour Dames

en tous genres et pour tous pays

mense choix en fantaisies, boîtes, décors, dernière création. 5441

H 30010 C

Joalleries, émail, guillochés. **Bon marché.****ECOLE DE COMMERCE**

La Chaux-de-Fonds

Etablissement communalsubventionné par les Autorités cantonales, fédérales
et par l'Administration du ContrôleL'année scolaire 1911-12 commencera le **Mardi 2 Mai**

L'enseignement comprend 4 années d'études.

Peuvent être admis les jeunes gens et jeunes filles âgés
de 14 ans révolus, qui subissent avec succès l'examen
d'entrée. H 30339 CCe dernier aura lieu le **lundi 1^{er} mai**, dès 8 heures du
matin, à l'Ecole (Collège des Crétêts.)Les demandes d'inscription, accompagnées du dernier
bulletin scolaire et de l'acte de naissance des candidats, sont
reçues, jusqu'au 13 avril, à la Direction, et du 15 au 29 avril,
par le président de la Commission, à son bureau, rue du
Pont 12.Pour tous autres renseignements, s'adresser aux sous-
signés.

Le directeur,

F. Scheurer.

Le président de la Commission,

L. H. Courvoisier-Guinand.Cours spéciaux pour les élèves réguliers de l'Ecole dé-
sirant se présenter aux examens d'apprentis de la Poste et
des Télégraphes. 5715**Huile SINE DOLO**H 30098 C Qualité extra-fine p^r montres 5405Huile p^r Barillets, Pendules et Boîtes à musique

Graisse pour mécanisme de Remontoirs

Fabriquées par **LS ROSAT fils**

fabric. d'horlogerie soignée, LA CHAUX-DE-FONDS

Pour cause d'âge avancéà vendre ou à louer une importante **fabrique d'hor-
logerie** avec machines et force hydraulique de 25 HP as-
surée. Electricité, clientèle de premier ordre. Très bien si-
tuée dans localité d'avenir du Jura bernois.Faire offres et demandes sous chiffres **U 21109 C** à **Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 5753**On demande pour une
fabrique de pendules fran-
çaises, un**VOYAGEUR**à la commission, visitant les
horlogers détaillants des gran-
des villes de toute la Suisse.Ecrire s. chiffres **O 15283 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5737On offre à vendre une
superbe**machine à écrire**neuve, visible, avec tabula-
teur, première marque. Prix
très avantageux.Ecrire s. chiffres **M 21064 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5736**Pitons tous genres**
PLAQUES TURQUES
Assortiments Roskopf**Fritz GRANDJEAN**

H 30014 C Le Locle 5693

QUI FOURNIT
des montres or14 k. de 11 à 19", pour
l'Autriche?Adresser offres avec prix
à **Case 15450, Gare-Lau-
sanne. H 11386 L 5746**

Leçons écrites de compt. amér.

Succès garanti. Prosp. gratis.

H. Frisch, expert comptable,
Zurich F. 21. H 200 Z 5480Fabrique d'horlogerie du
Jura bernois **cherche** pour
tout de suite**chef d'ébauches**bien au courant de la fabrica-
tion moderne. Bons certificats
et preuves de capacités exi-
gées.Faire offres sous chiffres
V 5561 J à **Haasenstein & Vogler, St-Imier. 5743 a****BREVETS D'INVENTION**MARQUES DE FABRIQUE-DESSINS-MODELES.
OFFICE GÉNÉRAL FONDÉ EN 1888 LA CHAUX-DE-FONDS.**MATHEY-DORET Ing^r Conseil****Jeune homme**ayant fini son apprentissage
de bureau dans importante
fabrique d'horlogerie, con-
naissant tous les travaux de
bureau, la machine à écrire,
sténographie, l'allemand, le
français et ayant de bonnes
notions de l'anglais, cher-
che place de commis
dans une **maison d'horlo-
gerie** de la **Suisse fran-
çaise** ou de la **France.**Ecrire s. chiffres **Q 15339 C**
à **Haasenstein & Vogler,**
La Chaux-de-Fonds. 5765**Qui**
serait acheteurd'un lot de liquidation d'hor-
logerie, consistant en **car-
tons d'établissement** et em-
ballage, 2 lanternes, 1 grande
et 1 petite, un fort lot de gla-
ces, la plus grande partie lent.
chevées, des mouv. avancés
et non, en 18 1/2 et 19", hau-
teur 27, 22 et 20/12, un fort lot
de cadrans intacts allant pour
mouvements de plusieurs fa-
briques, bons pour rhabil-
leurs, ainsi que toutes sortes
d'assortiments, aiguilles, ti-
ges et axes décolletés, viro-
les, etc.?Faire offres sous chiffres
Y 5602 J à **Haasenstein & Vogler, St-Imier. 5761****Visiteur**énergique, connaissant les mé-
canismes, les taillages, l'é-
bauche, ainsi que la mise en
train des machines**cherche place**

pour tout de suite.

Références à disposition.
Adresser offres s. chiffres
Z 5603 J à **Haasenstein & Vogler, St-Imier. 576**